



ANICHISE

NEW SOLUTIONS
FOR CULTURAL HERITAGE PROTECTION

2023 - 2026

SYMPOSIUM

"Le contexte économique et social du trafic illicite
des biens archéologiques"

LIVRET D'ACCUEIL

8-9 novembre 2023, Poitiers, FRANCE



Funded by
the European Union

ORGANISATEURS

AVEC LE SOUTIEN DE

PARTENAIRES DU PROJET



LE PROJET ANCHISE

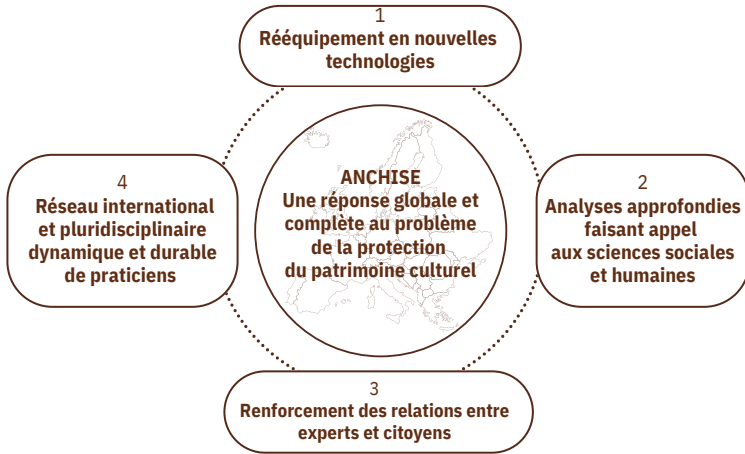


Le projet ANCHISE vise à apporter une réponse globale et complète pour relever les défis d'une protection efficace du patrimoine culturel en Europe, tant pour les antiquités que pour les biens culturels modernes, afin de fournir des solutions durables et répliquables. Le projet s'appuie sur une approche liant analyse, recherche et expérimentation appliquée à chaque étape du projet.

En croisant la méthodologie de mise en réseau qui a prouvé son efficacité dans le projet H2020 NETCHER avec les résultats innovants des développements de nouvelles technologies (H2020 PREVISION, H2020 MAGNETO), ANCHISE créera un ensemble d'outils opérationnels applicables aux contextes européens et reproductibles dans d'autres situations à l'échelle européenne comme internationale

ANCHISE vise à développer des outils appropriés au service des acteurs de terrain afin de renforcer la protection du patrimoine culturel.





Pour créer cet environnement favorable, le projet se concentrera sur quatre objectifs spécifiques (qui correspondent à quatre champs d'action) :

- Évaluer les technologies existantes et disponibles sur le marché à travers des méthodes centrées sur l'utilisateur afin de rapprocher les technologies de la demande (détection du pillage, détection du patrimoine négligé ou abandonné, identification et traçabilité des objets, marquage des objets).
- Mettre en œuvre des zones d'expérimentations pilotes pour comprendre les contextes locaux, sociologiques et économiques, mobiliser les expertises locales, former les premiers utilisateurs, définir et mettre en œuvre des démonstrations technologiques, évaluer l'impact de la reproductibilité des démonstrations.
- Développer la reconnaissance d'images, la traçabilité par fluorescence et la reconnaissance 3D pour améliorer la documentation et l'enregistrement des objets, puis le contrôle de la provenance des objets et la détection du trafic illicite.
- Diffuser les résultats du projet, impliquer les communautés et augmenter leurs capacités pour aider à combler le fossé entre les innovations et les forces de police et justice, les musées, les archéologues, les marchands d'art, les maisons de vente aux enchères, les citoyens.

Grâce à l'intégration de nouveaux outils développés au cours du projet, ANCHISE veut combler le fossé entre les nouvelles technologies et les utilisateurs finaux impliqués dans la protection du patrimoine culturel, en recherchant une efficacité opérationnelle et en s'appuyant sur un réseau d'utilisateurs et d'experts.

L'originalité de l'approche proposée par ANCHISE repose sur l'ambition d'être reconnue comme la plateforme de référence des praticiens pour l'évaluation de ces technologies à l'échelle internationale et l'adoption précoce de solutions capables d'apporter une forte valeur ajoutée dans un rapport coût-bénéfices avantageux, grâce à leur intégration dans la société civile au service de la protection du patrimoine.

S'appuyant sur le projet H2020 NETCHER (2019-2021), ANCHISE résulte de la réunion d'une partie des activités de recherche les plus importantes au niveau européen au cours des dernières années, à la fois sur les technologies pour la lutte contre le trafic illicite et les sciences humaines afin d'améliorer nos connaissances sur le trafic d'artefacts culturels.

Le projet ANCHISE s'appuie sur cette expertise globale pour mener à bien cinq actions principales dans le but d'offrir des méthodes, des connaissances et des outils efficaces pour renforcer la protection du patrimoine culturel contre le trafic illicite :

- Créer un pôle de sciences sociales, politiques et économiques (pour des résultats approfondis susceptibles de conduire à des évolutions structurelles dans la protection du patrimoine).
- Réaliser une évaluation à grande échelle des technologies et des besoins.
- Développer une boîte à outils de solutions technologiques innovantes.
- Mettre en place des zones d'expérimentation pilotes avec des musées, des services de contrôle aux frontières et des sites archéologiques.
- Mobiliser un réseau unique et étendu de praticiens.



PROGRAMME

8 novembre 2023

9.00-10.00. Accueil des participants

- **Introduction**
- **Virginie Laval**, Présidente de l'Université de Poitiers
- **Andrzej Chankowski**, Université de Poitiers, directeur du laboratoire Herma
- **Vincent Michel**, Université de Poitiers, laboratoire Herma
- **Véronique Chankowski**, Directrice de l'Ecole française d'Athènes

10.00-12.30. Session I. Économie politique et sociologie du trafic de biens culturels

Présidence de session : **Marina Schneider**, UNIDROIT

- **Agnès Favier**, European University Institute

Le trafic des biens culturels dans l'économie politique du Proche-Orient.

- **Louis Blin**, European University Institute (*en ligne*)

Les fondements politiques et culturels du trafic d'antiquités dans le monde arabe.

Pause café

- **Hiba Qassar**, International Institute for Mesopotamian Area Studies and European University Institute (*en ligne*)

Réponse sociale au pillage des sites archéologiques au Moyen-Orient, entre la rhétorique et la pratique.

- **Sylvain Dhennin**, Institut Français d'Archéologie Orientale (IFAO), **Maël Crépy**, CNRS, HiSoMa

Le patrimoine, une ressource comme les autres ? Les ressorts socio-économiques de la destruction du patrimoine archéologique en Égypte.

- **Sam Hardy**, Norwegian Institute for Cultural Heritage Research

Pillage et trafic en période de conflit et de crise - profils de la criminalité liée aux biens culturels en Ukraine et dans l'Europe de l'Est.

Q&R

14.00-18.30. Session II. Regards croisés : l'archéologie face au pillage et au trafic en Méditerranée et au Moyen-Orient

Présidence de session : **Frédérique Duyrat**, Ashmolean Museum of Art and Archeology

- **Mathilde Mura**, Archaïos et UMR 7041 ArScAn-VEPMO

De l'échelle intra-site à l'échelle régionale, que nous apprennent les traces de pillage sur les pillards et leurs cibles ?

- **Jean-François Breton**, CNRS, ArScAn – UMR 7041 – 7041- Archéologie du Proche-Orient hellénistique et romain

Guerres et trafic d'antiquités au Yémen.

- **Jean-David Desforges**, président de l'association Halte au Pillage du Patrimoine Archéologique et Historique (Happah),

Un bilan du pillage archéologique terrestre en Europe en 2023.

- **Francisco Romeo Marugan**, directeur de la section de prévention du patrimoine culturel du Gouvernement d'Aragon

Vers un changement de paradigme de la spoliation archéologique en Espagne. Anciens et nouveaux réseaux de trafic illicite.

Q&R et pause

- **Philippe Marquis**, conservateur du patrimoine, directeur de la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA)

Afghanistan : Point sur la situation du patrimoine archéologique.

- **Pascal Butterlin**, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École Pratique des Hautes Études, directeur of the French archaeological mission in Mari

Mari, le fiasco syrien et les antiquités de sang.

- **Yves Ubelmann**, Iconem

Les nouvelles technologiques au service de la lutte contre le trafic, et la surveillance des sites

Q&R

9 November 2023

9.00-12.30. Session III. Acteurs et routes, circulation et blanchiment

Présidence de session : **Olivier Henry**, HiSoMa

- **Lynda Albertson**, Association of Research on Crimes against Art (ARCA)

Comprendre la convergence des délits pour mieux cibler la criminalité liée à l'art et aux antiquités. (en ligne)

- **Evelina Kravchenko**, Institute of archaeology of the National Academy of Science of Ukraine ; **Serhii Chaplian**, Prosecutor of the Prosecutor General's Office, Kyiv

La guerre en Ukraine et les preuves du trafic illicite de biens culturels volés en Ukraine

- **Samar El-Khamisy**, Egyptian Museum, Ministry of Tourism & Antiquities, Egypt

Le rôle des ports égyptiens dans la lutte contre la contrebande, le trafic illicite et la protection des antiquités, en particulier dans les zones de conflit.

Q&R et pause

- **Thomas Leblanc**, Université catholique de Louvain.

Le « poids » du trafic des antiquités.

- **Morgan Belzic, Camille Blancher**, Université de Poitiers, lab Herma, Mission archéologique française de Libye

Le grand mensonge. Stratégies pour la circulation illicite d'objets archéologiques sur le marché des antiquités.

- **Marcel Marée**, Assistant Keeper Egypt & Sudan, British Museum, Director of the Circulating Artefacts (CircArt) project

Les astuces du blanchiment de la provenance et les contre-stratégies de l'expert.

14.00-16.30. Session IV. Marché de l'art et lutte contre les trafics illicites : constats et perspectives

Présidence de session : **Yann Brun**, Ministère français de la Culture

- **Emily Peacock**, University of York

L'évolution des perspectives sur la provenance dans le commerce des antiquités : Attitudes des marchands et défis académiques.

- **Levent Tökün**, Koç University Ankara Studies Research Center (VEKAM),
İpek Bayraktar, Universitat Internacional de Catalunya, Amazon RCO
Investigations Manager

Le renforcement de la protection des objets culturels anatoliens : le cas de l'accord bilatéral entre la Turquie et les États-Unis d'Amérique.

- **Souad Touni**, Conservatrice conseillère au Musée National du Bardo,
Institut National du patrimoine de Tunisie.

Collection d'objets juifs de Tunisie et de Libye : rencontre d'une mémoire partagée et projet d'exposition.

Pause

- **Marc-André Haldimann**, Université de Berne (en ligne)

La collection Guigoz, une Pierre de Rosette du marché de l'art d'après-guerre.

- **Sophie Biard**, Ecole française d'Extrême-Orient

Une histoire du pillage et de ses transformations au Cambodge au cours du XXe siècle

Q&R et pause café

16.45-17.30 Table ronde : le marché de l'art face aux enjeux contemporains

Modérateur : **Vincent Michel**, Université de Poitiers

- **Marie-Charlotte Pillon-Denouël**, commissaire-priseur, Colmar
- **Daniel Lebeurrier**, Galerie Gilgamesh, expert d'art oriental
- **Judith Schoffel de Fabry**, expert - marché de l'art, présidente de la Compagnie Nationale des Experts (CNE)
- Représentant du Syndicat National des Antiquaires

17.30-18.30. Conclusions

- Conclusions - Comité consultatif : **Marina Schneider**, UNIDROIT;
Frédérique Duyrat, Ashmolean Museum; **Ted Oakes**, Europa Nostra
- Clôture de la conférence - **Véronique Chankowski**, directrice de l'École française d'Athènes, coordinatrice du projet Anchise, **Vincent Michel**, responsable du projet Anchise pour l'Université de Poitiers.

INTERVENANTS

Session I – Économie politique et sociologie du trafic des biens culturels.

- **Louis Blin**, *European University Institute*, est diplomate au ministère français des Affaires étrangères depuis 1995. Il a été en poste en Algérie, en Syrie, en Égypte, en Arabie saoudite et dans les Émirats arabes unis. Il est actuellement en poste à Florence, en Italie, où il dirige le programme de recherche sur les orientations au Moyen-Orient de l'Institut universitaire européen. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la région du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord, dont le dernier, *Victor Hugo et l'islam*.
- **Agnès Favier**, *European University Institute*, est professeur à temps partiel au Middle East Directions Programme du Robert Schuman Centre for Advanced Studies, *European University Institute*. Elle est politologue et se spécialise dans la politique comparée et les conflits au Moyen-Orient, avec un accent particulier sur le Liban et la Syrie. Depuis mars 2016, elle est directrice scientifique du projet de recherche Syria Initiative à l'EUI.
- **Hiba Qassar**, *European University Institute*, a passé son doctorat en études muséales à l'université de Florence - University College of London, en se concentrant sur "Le rôle et la perception publique des musées au Moyen-Orient". Elle coordonne actuellement le projet One-on-One, qui vise à renforcer les capacités des jeunes Syriens grâce au patrimoine culturel qui les entoure.
- **Sylvain Dhennin** et **Maël Crépy**, *CNRS, HiSoMa*: Maël a passé son doctorat en géoarchéologie à l'Université de Lyon 2, sur le thème "Géohistoire et géoarchéologie dans le désert libyen et en Égypte". Il est actuellement membre scientifique du département d'égyptologie de l'Institut français d'archéologie orientale, en Égypte. Sylvain est chercheur à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée à Lyon. Il a participé à plusieurs missions archéologiques en Égypte et coordonne actuellement la mission à Terenouthis-Kôm Abou Billou.
- **Samuel Andrew Hardy**, *Norwegian Institute for Cultural Heritage Research*, a obtenu son doctorat en études juridiques à l'université du Sussex. Il participe actuellement à des recherches sur l'exploitation destructive et l'entretien des objets culturels et joue le rôle d'expert auprès de l'Alliance pour la lutte contre la criminalité en ligne. Il est également maître de conférences honoraire à l'Institut d'archéologie de l'University College London.

Session II Regards croisés : l'archéologie face aux pillages et trafics dans l'espace méditerranéen et au Moyen-Orient.

- **Mathilde Mura**, *Archaïos* et UMR 7041 ArScAn-VEPMO, a passé son doctorat en archéologie orientale à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle est actuellement maître de conférences " Histoire, civilisation, archéologie et art des mondes anciens ", chercheur à Archaïos : Archéologie, Culture, Patrimoine et membre de l'équipe VEPMO du laboratoire UMR 7041 ArScAn.
- **Jean-François Breton** est directeur de recherche honoraire au Centre national de recherche français. Il est spécialisé dans l'histoire, l'archéologie et l'histoire de l'art du Yémen et de la Corne de l'Afrique. Il a également été directeur du Centre français d'études éthiopiennes et culturelles à l'ambassade de France à Djibouti.
- **Jean-David Desforges** est archéologue et président de l'"Association pour l'arrêt du pillage du patrimoine archéologique et historique" (HAPPAH) fondée en 2007 par des scientifiques pour lutter contre les fouilles illicites commises par les pilleurs de trésors. JD est rattaché au laboratoire de recherche CRAHAM (Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales) de l'Université de Caen en France et à Héritages, une unité de recherche soutenue par le CNRS et l'Université de Cergy.
- **Francisco Romeo Marugan**, *Head of Cultural Heritage Prevention Section, Government of Aragon*, est diplômé en géographie et en histoire, et spécialisé en archéologie. Il représente la communauté autonome d'Aragon dans de nombreuses commissions et plans nationaux liés à la protection et à la défense du patrimoine.
- **Philippe Marquis**, *directeur de la délégation archéologique française en Afghanistan*, a été précédemment conservateur au département d'histoire de l'architecture et de l'archéologie de la municipalité de Paris, ainsi que conservateur au département des antiquités orientales du musée du Louvre et conservateur à la Fondation pour l'art contemporain à Paris.
- **Pascal Butterlin**, est archéologue spécialiste du monde mésopotamien. Il dirige les missions archéologiques françaises de Mari (Syrie) et de Khorsabad (Irak). Il est professeur d'archéologie du Proche-Orient ancien à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne (laboratoire ARSCAN). Il est également directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) dans la Chaire "Archéologie et anthropologie des espaces sacrés du Proche-Orient ancien"

- **Yves Ubelmann**, *Iconem*, a travaillé en tant qu'architecte indépendant en Syrie, en Iran, en Afghanistan et au Pakistan, où il a relevé, étudié et interprété des sites archéologiques de 2006 à 2010. Depuis 2009, il développe une nouvelle approche de la photogrammétrie pour l'étude des sites archéologiques. En 2013, il a cofondé ICONEM, une entreprise qui propose de nouvelles solutions pour la numérisation 3D des environnements et de l'architecture, et travaille pour l'UNESCO et la Banque mondiale sur des projets internationaux de numérisation archéologique.

Session III - Acteurs et routes, circulation et blanchiment

- **Lynda Albertson**, *Association of Research on Crimes against Art (ARCA)*, est architecte de formation et a travaillé comme indépendant au Moyen-Orient, notamment en Syrie, en Iran, en Afghanistan et au Pakistan, pour le relevé, l'étude et l'interprétation de sites archéologiques. Depuis 2013, elle est présidente et cofondatrice d'Iconem, une entreprise technologique spécialisée dans la numérisation 3D de sites patrimoniaux. Dans ce cadre, cette start-up numérise notamment des sites archéologiques en péril.
- **Evelina Kravchenko**, *Institute of archaeology of the National Academy of Science of Ukraine*; et **Serhii Chaplian**, *Prosecutor of the Prosecutor General's Office of Ukraine* : Evelina est chargée de recherche principale à l'Institut d'archéologie de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine. Elle est titulaire d'une maîtrise en histoire et en archéologie de l'université nationale de l'Académie de Kiev-Mohyla (2002). Serhii est titulaire d'une maîtrise de l'université nationale du commerce et de l'économie de Kiev et a obtenu son doctorat à l'institut de recherche scientifique sur le droit privé et l'entrepreneuriat de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine.
- **Samar Mohamed Samir Abdalla El-khamisy** est archéologue au musée égyptien, ministère du tourisme et des antiquités, Égypte. En 2023, il a également participé aux fouilles archéologiques à ELghorifa, à Minya, pour l'étude et l'analyse des restes humains.
- **Thomas Leblanc** est doctorant en numismatique et en histoire ancienne à l'Université catholique de Louvain. Il est membre de l'Institut des civilisations, des arts et des lettres (INCAL) et travaille sur le thème des poids et mesures hellénistiques en Asie Mineure occidentale.
- **Morgan Belzic et Camille Blancher**, Morgan Belzic et Camille Blancher sont tous deux rattachés au laboratoire de recherche HeRMA (Hellénisation et romanisation dans le monde antique) de l'Université de Poitiers et membres de la mission archéologique en Libye dirigée par Vincent Michel. Morgan Belzic est docteur en archéologie et en histoire de l'art, professeur d'histoire et spécialiste de la sculpture antique gréco-romaine en Libye, plus précisément en Cyrénaïque. Camille Blancher est analyste et chercheur sur les trafics archéologiques pour le ministère de l'Intérieur.

Elle est également doctorante en archéologie à l'Université de Poitiers sur le trafic illicite de biens archéologiques antiques depuis l'Afrique du Nord et Moyen Orient jusqu'aux vitrines des collectionneurs.

- **Marcel Marée** est archéologue et a reçu une formation d'égyptologue à l'université de Leiden (Pays-Bas). Depuis 2000, il est conservateur adjoint au département de l'Égypte ancienne et du Soudan du British Museum. Il est spécialisé dans l'art et l'histoire sociale de l'Égypte, avec un intérêt particulier pour la production artistique et les ateliers de sculpture. Il connaît bien le commerce des antiquités égyptiennes et dirige actuellement un projet intitulé "Circulating Artefacts". L'objectif de ce projet est de créer une plateforme en ligne documentant les objets égyptiens vendus et collectionnés.

Session IV - Marché de l'art et lutte contre les trafics illicites : constats et perspectives

- **Emily Peacock**, *University of York*, a obtenu un Master of Arts en gestion du patrimoine culturel. Les recherches d'Emily se concentrent sur les acheteurs d'antiquités et sur la recherche de provenance. Elle s'intéresse aux transformations que subissent les objets culturels à mesure qu'ils évoluent à travers le marché transnational. Elle utilise son expérience en archéologie pour ses recherches. En effet, elle est archéologue de formation et a notamment participé aux fouilles d'Oplontis près de Pompéi. Elle est actuellement impliquée dans la publication de nombreux articles et publications dans le domaine de la criminalité liée au patrimoine culturel.
- **Levent Tökün**, *Koç University, Ankara Studies Research Center (VEKAM), Turkey* et **Ipek Bayraktar**, *Universitat Internacional de Catalunya*: Levent a obtenu une maîtrise en patrimoine culturel à l'université Deakin, en Australie, et une maîtrise en études du patrimoine mondial à l'université technologique de Brandebourg, en Allemagne. Ipek est responsable des enquêtes chez Amazon. Ipek a travaillé dans le conseil en matière de risque et de conformité au niveau mondial chez Amazon et travaille actuellement comme responsable des enquêtes en matière de risque et de conformité à Barcelone.
- **Souad Toumi** est conservatrice au Musée National du Bardo et est rattachée à l'Institut National du Patrimoine de Tunisie. Ses fonctions lui permettent d'étudier, de sauvegarder et de mettre en valeur le patrimoine juif de Tunisie, patrimoine qui est sa spécialité. Souad Toumi est également experte pour les objets juifs saisis dans le cadre de trafics illicites.
- **Marc-André Haldimann**, est archéologue spécialisé dans les provinces romaines et chercheur associé à l'Université de Berne. Depuis 2011, il est notamment archéologue mandaté auprès du Service cantonal d'archéologie de Genève et du Service cantonal de recherches archéologiques du Valais. Il est également expert fédéral en archéologie classique auprès de l'Office fédéral de la culture à Berne.
- **Sophie Biard** est historienne de l'art et spécialiste du Cambodge. Après des postes de recherche au centre des études khmères et chez MuseumsPartner à Siem Reap, elle occupe actuellement un poste de chercheuse à l'École Française d'Extrême-Orient. Dans ce cadre, elle étudie les archives des biens culturels et se concentre sur la recherche historique des collections

- **Vincent MICHEL** est professeur d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Antiquité classique orientale à l'université de Poitiers. Archéologue et orientaliste, il partage son temps entre l'enseignement, la recherche et le travail de terrain, effectuant des fouilles au Moyen-Orient depuis 1994 ; il dirige également la mission archéologique française en Libye depuis 2011. Expert dans la lutte contre les biens archéologiques illicites, il enseigne cette thématique dans plusieurs universités et écoles telles que l'Université de Poitiers, SciencesPo Paris et l'École du Louvre. Il est l'auteur de plusieurs articles sur ce sujet et organise régulièrement des manifestations scientifiques internationales et des formations, réunissant les principaux acteurs de la lutte, dans une approche transversale et interdisciplinaire. En 2022, il a créé le Labtrac "laboratoire des trafics " à l'Université de Poitiers, renforçant ainsi la recherche universitaire sur cette thématique.
- **Véronique Chankowski** est professeur d'histoire égéenne et d'économie antique à l'université de Lyon 2 (France), actuellement directrice de l'École française d'Athènes et coordinatrice du projet ANCHISE. Elle a étudié la philologie grecque, l'histoire ancienne et l'archéologie du monde grec antique et a mené des recherches sur le terrain en Grèce et en Bulgarie. Elle a également enseigné à l'Université de Lille et donne régulièrement des séminaires et des conférences dans plusieurs universités (Stanford, Paris, Athènes, Oxford). Elle est l'auteur de nombreuses publications sur la société et l'économie de la Grèce antique et a dirigé plusieurs programmes de recherche, dont un projet H2020 sur la protection du patrimoine culturel (Netcher). Elle a également publié deux monographies sur l'histoire et l'organisation du commerce à Délos à l'époque classique et hellénistique : *Athènes et Délos classique* (2008) et *Parasites du dieu* (2019). Elle vient de recevoir le prix Paule Dumesnil de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres pour ses recherches sur Délos.



NEW SOLUTIONS
FOR CULTURAL HERITAGE PROTECTION

PARTENAIRES DU PROJET



→ www.anchise.eu

✉ contact@anchise.eu

🌐 AnchiseProject

🌐 AnchiseProject



Funded by
the European Union

Funded by the European Union (HORIZON EUROPE). Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.